Sur la présence de Stepheoceras Humphriesi Sow. dans la «dalle nacrée» de la Faucille (Jura méridional)

Autor(en): **Collet, Léon W.**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Archives des sciences physiques et naturelles**

Band (Jahr): **4 (1922)**

PDF erstellt am: **25.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-741996

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

ment de variations dans le degré d'alcalinité ou d'acidité du milieu.

La perte d'activité réellement constatée dans l'action du produit dialysé sur les solutions *neutres* de la tyrosine peut être corrigée par l'addition de faibles doses d'alcali ($CaCo_3$, $NaHCO_3$ etc.).

Conclusions principales: 1. On peut obtenir une tyrosinase physiologiquement pure: il n'y a dès lors pas lieu de considérer ce ferment comme un mélange de désaminase et de phénolase. 2. La combinaison du phénol p. crésol avec l'un des phénols résorcine, phloroglucine, orcine fournit une nouvelle réaction de la tyrosinase (crésol-rubine). 3. Les amines biogènes donnent, en présence du p. crésol (ou du phénol) une réaction caractéristique et nouvelle de la tyrosinase. 4. La théorie de Hæhn, du co-ferment de la tyrosinase doit être abandonnée. Il s'agit dans toutes ces réactions de déterminer exactement les concentrations *p.* H.

Léon W. Collet. — *Sur la présence de Stepheoceras Humphriesi Sow. dans la «dalle nacrée» de la Faucille (Jura méridional).*

Dans sa contribution à l'étude stratigraphique et paléontologique de la chaîne de la Faucille, G. W. Lee [1] fait remarquer que le grand massif échinodermique, situé au-dessous du niveau à *Garantia Garanti* d'Orb., ne contenant pas de Céphalopodes, il n'est pas possible de préciser l'âge auquel il appartient.

Ayant eu la bonne fortune de trouver dans la partie supérieure de ce massif échinodermique — dans les couches où Lee a récolté des Lamellibranches, des Rhynchonelles et des Terébratules, et dont il a fait la couche à *Terebratula Stephani* Dav. — un *Stepheoceras Humphriesi* Sow., l'âge de la partie supérieure de la «dalle nacrée» de la Faucille est ainsi précisé. Ces couches correspondent donc à la zone à *Emileia Sauzei*, de Haug, qui représente la partie inférieure du Bajocien moyen.

[1] G. W. Lee. *Contribution à l'étude stratigraphique et paléontologique de la chaîne de la Faucille.* Mém. Soc. paléont. suisse. Vol. XXXII 1905.

Dans sa *Geologie der Schweiz* Albert HEIM a (pl. XIX) dessiné, entre autres, les limites SW et NE de la « dalle nacrée ». J'ajouterai simplement que *la dalle nacrée est d'âge callovien au NE et d'âge bajocien au SW.*

Au point de vue paléocéanographique, il est intéressant de noter que nous retrouvons la zone à *Emileia Sauzei* de Haug, déterminée par la présence de *Stepheoceras Humphriesi*, dans l'autochtone des Aiguilles Rouges à Chamonix où elle a été découverte par PARÉJAS [1], ainsi que dans la nappe de Morcles où je l'ai trouvée dernièrement au Col de Tanneverge. Dans ces deux dernières localités la sédimentation a été plus lente et le caractère échinodermique est de beaucoup moins marqué qu'à la Faucille.

G. TIERCY. — *A propos de la définition de la simultanéité de deux phénomènes* [2].

R. de SAUSSURE estime que je n'ai pas touché le fond de la question, en m'attachant à critiquer le choix du point M'' qui, selon lui, doit permettre de passer d'un système à l'autre. Je suis d'un avis tout opposé. R. de Saussure, pour justifier son point de vue, fait entrer en jeu ce qu'il appelle les traces A′ et B′ des éclairs sur le train. Or, de deux choses l'une: ou bien l'on examine la proposition d'EINSTEIN, et alors les points A′ et B′ n'ont pas à intervenir dans cette affaire; ou bien l'on considère des traces actives A′ et B′ emportées avec le train, et alors ce n'est plus du tout la proposition d'Einstein.

Revenons au point M″ et aux seules sources A et B. C'est une erreur profonde de vouloir faire jouer à M″, dans le système train, un rôle identique à celui que joue M dans le système voie. Les conditions de ces points ne sont pas les mêmes; alors que M était déjà au milieu de AB avant le départ des éclairs, le point M″ n'y était pas. Les conditions n'étant pas les mêmes, les observations de M et de M″ ne sauraient servir aux mêmes

[1] Ed. PARÉJAS. *Sur le Dogger fossilifère de la Croix de Fer (synclinal de Chamonix)*, C. R. Soc. de Phys. et d'Hist. nat. de Genève, Vol. 37, N° 3, p. 90-92, 1920.

[2] Séances du 1er décembre 1921 et du 19 janvier 1922.